



musée
Giverny
impressionnismes

FLOWER POWER

Dossier pédagogique

29 septembre 2023 – 7 janvier 2024

S

SOMMAIRE



Préparer sa venue au musée	4
Informations pratiques et contacts	6
Présentation du musée et de l'exposition	8
Parcours de l'exposition	10
Pistes pédagogiques	24
Bibliographie sélective	30
Exposition à venir	32



*Les dossiers pédagogiques des expositions passées
sont disponibles sur le site du musée : www.mdig.fr*



P RÉPARER

SA VENUE AU MUSÉE

LES GROUPES SCOLAIRES

Le musée accueille les groupes scolaires de la maternelle au lycée, et propose également des ateliers en complément de la visite de l'exposition. La réservation est obligatoire et la visite est accompagnée par un de nos médiateurs. La visite peut être faite en anglais sur réservation pour les lycéens. Les groupes sont pris en charge dès leur arrivée puis répartis en sous-groupes. Les accompagnateurs restent avec les élèves tout au long de la visite et de l'atelier, s'il a lieu (voir les informations pratiques à la page suivante).

LE MUSÉE AU SERVICE DES ENSEIGNANTS

Les enseignants du secondaire ayant un projet pédagogique en lien avec les activités du musée peuvent contacter :

Eléonore Coutau-Bégarie, responsable du service des publics
e.coutau-begarie@mdig.fr

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le dossier pédagogique vous donne quelques clés pour préparer la visite avec vos élèves en classe en vous fournissant des textes, des visuels et des pistes pédagogiques. Vous pouvez l'utiliser également après la visite.

Retrouvez d'autres activités sur :

<https://www.mdig.fr/decouvrir-le-musee/l-impressionnisme/l-impressionnisme-pour-les-enfants/>

Horaires et jours d'ouverture

Ouvert de 10h à 18h.

Du 29 septembre au 5 novembre 2023, tous les jours.

Du 9 nov. au 17 déc., les jeudis, vendredis, samedis, dimanches.

Du 21 déc. 2023 au 7 jan. 2024, tous les jours, sauf le 25 déc. et le 1er jan.

I

INFORMATIONS PRATIQUES



COMMENT SE DÉROULE UNE VISITE DE L'EXPOSITION AU MUSÉE ?

- Accueil du groupe et dépôt des sacs à dos au vestiaire.
- Visite guidée de l'exposition sous la conduite du conférencier du musée.
- Récupération des sacs et passage aux toilettes.

Durée : 1h30

Visite en anglais disponible sur demande lors de la réservation.

 Pour la sécurité des œuvres, aucun sac à dos n'est admis dans les espaces d'exposition.

ENVIE D'UN ATELIER POUR COMPLÉTER LA VISITE ?

Atelier autour de l'exposition *Flower Power* : les enfants partent à la découverte de la nature et de sa flore tout en explorant différentes techniques au pinceau, au doigt, au bâton ou encore au crayon. Un atelier ludique qui permet de développer leur sens de l'observation, leur précision, et bien sûr, leur créativité.

Matériel fourni (sauf les blouses).

Durée : 1h30.

Les ateliers se déroulent dans la salle d'ateliers située au sous-sol du musée.

TARIF DE LA VISITE

Entrée gratuite pour les élèves

Forfait visite guidée : 120 €

1 accompagnateur gratuit est prévu pour 8 enfants

(accompagnateur supplémentaire : 7€, limité à 6 accompagnateurs par groupe)

30 élèves maximum / 25 pour les maternelles

TARIF DE L'ATELIER

150 € par groupe (30 élèves maximum)

ADRESSE

Musée des impressionnistes Giverny

99 rue Claude Monet

27620 Giverny

02 32 51 93 99

groupes@mdig.fr

Afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, la Matmut soutient le musée des impressionnistes Giverny pour la mise en place de la nouvelle salle des ateliers pédagogiques.

[Matmut !
POUR LES
ARTS .

Le musée bénéficie du soutien du Géant des Beaux-Arts pour le matériel utilisé pendant les ateliers pédagogiques.

LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS 

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

02 32 51 93 99 ou groupes@mdig.fr

Les bureaux sont ouverts toute l'année du lundi au vendredi.

P R É S É N T A T I O N



F. Bazille. 1860

UN MUSÉE POUR DÉCOUVRIR TOUS LES IMPRESSIONNISMES

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands. Un siècle plus tard, Daniel J. Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur, fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le Musée d'Art Américain en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny, dont la vocation est de présenter des expositions thématiques ou monographiques liées à l'impressionnisme au sens large et ses déclinaisons. Parallèlement, il développe une collection centrée sur l'impressionnisme, le postimpressionnisme et ses suites.



L'EXPOSITION *FLOWER POWER*

Le musée des impressionnismes Giverny propose, en collaboration avec la Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung Munich, une exploration inédite du pouvoir des fleurs, de l'Antiquité à nos jours. Inaugurée en février 2023 à Munich, l'exposition *Flowers Forever. Flowers in Art and Culture*, devient *Flower Power* à Giverny. Enrichie d'une section sur l'impressionnisme, l'exposition donnera la part belle aux grands maîtres tels que Bazille, Manet, Caillebotte ou encore Cézanne.

Quelle est la symbolique de la fleur au fil des siècles ? Au-delà de l'esthétique et de la poésie, quels messages les artistes ont-ils cherché à faire passer grâce au motif floral ?

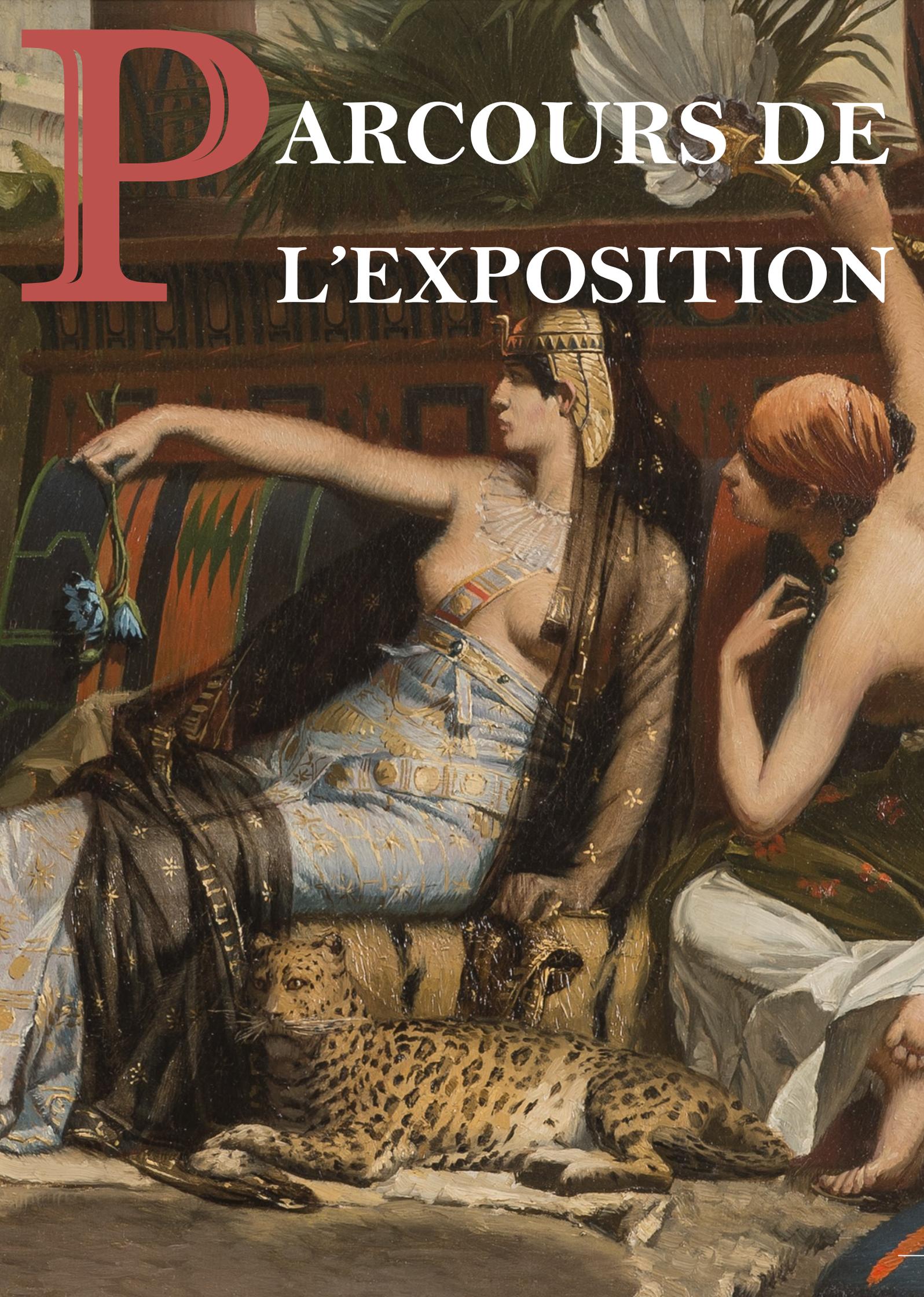
Flower Power propose d'élargir notre regard grâce à des sections thématiques consacrées à l'histoire et à la mythologie, aux relations entre sciences et art, mais aussi à la politique et aux religions... L'exposition est la première à présenter une vision interdisciplinaire, interculturelle et internationale de l'histoire des fleurs. Elle rassemblera une centaine d'œuvres parmi lesquelles des chefs-d'œuvre de la peinture, des sculptures, des photographies, des estampes, des livres, des objets d'art, des robes de créateurs, des œuvres contemporaines et des installations spécialement conçues pour les galeries du musée.

Cet automne, le musée des impressionnismes se lance un défi fou et créatif : celui de faire fleurir Giverny jusqu'à l'hiver !

P

ARCOURS DE

L'EXPOSITION



MYTHOLOGIE ET LITTÉRATURE

SECTION 1

Depuis l'Antiquité, la beauté empreinte de mystère des fleurs a inspiré auteurs et poètes. Au cœur de récits qui ont traversé les siècles, elles sont également à l'honneur dans les arts visuels, qui puisent leur inspiration dans les sources mythologiques et littéraires. Dans les *Métamorphoses* (vers 1 – 8 apr. J.-C.), le poète latin Ovide conte les mythes de Narcisse, de Clytie ou encore d'Hyacinthe, qui se changèrent en fleurs après leur mort. Des chefs-d'œuvre peints ou sculptés datant du XIX^e siècle mettent en image leur transformation. L'inspiration antique – plus historique que mythologique cette fois – se retrouve dans les spectaculaires *Roses d'Héliogabale*, célèbre tableau du peintre victorien Lawrence Alma-Tadema. Comme dans les mythes, il y est question de beauté et de mort, car les mêmes pétales de roses qui séduisent le spectateur étouffent les invités de l'empereur romain.

Dans l'Angleterre victorienne transformée par le développement industriel, les artistes préraphaélites se tournent vers les textes antiques et médiévaux. Edward Burne-Jones consacre ainsi plusieurs œuvres à l'un des textes fondateurs de la littérature française, *Le Roman de la Rose*, daté du XIII^e siècle. Dans la grande tapisserie qui reprend l'une de ses compositions, la rose retrouve ses liens avec la déesse Vénus, et se fait symbole d'amour et de féminité. Les peintres préraphaélites sont aussi inspirés par la figure d'Ophélie, héroïne shakespearienne de la pièce *Hamlet*, dont deux œuvres exaltent ici le visage tragique et la chevelure ornée de fleurs.

Les œuvres du XIX^e siècle rassemblées ici rappellent que, à une époque où les impressionnistes se passionnent pour la vie moderne et les beautés du quotidien, les textes anciens et la symbolique antique des fleurs continuent d'exercer leur emprise sur tout un pan de la création artistique. La modernité se saisit néanmoins du thème avec *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, chef-d'œuvre de la poésie française qui fut notamment illustré par Odilon Redon et par Auguste Rodin.



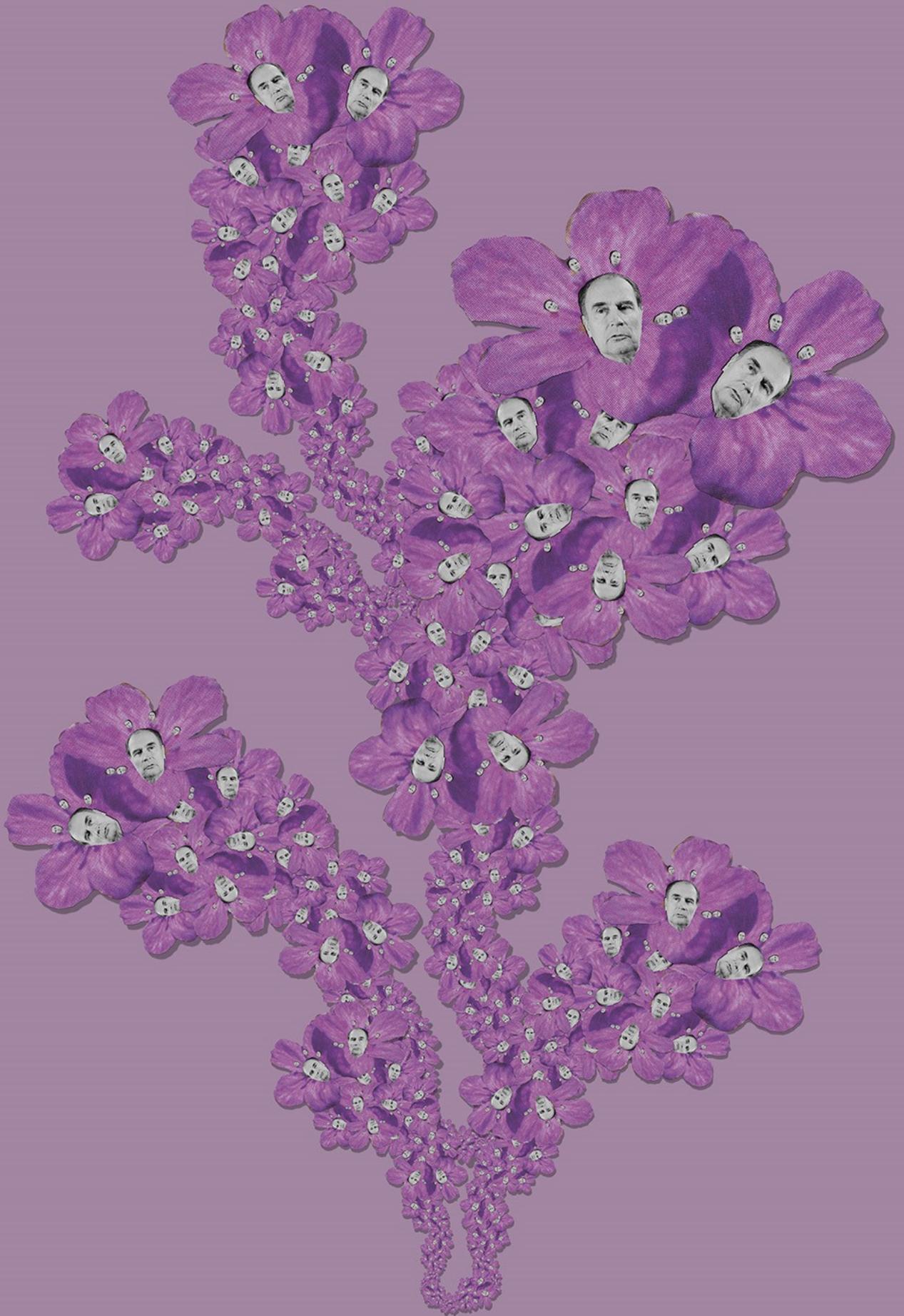
RELIGIONS

SECTION 2

La disparition et la renaissance des fleurs au fil des cycles de la nature ont nourri les mythes antiques et expliquent sans doute les liens tissés entre les religions et les espèces florales au cours de l'histoire et jusqu'à nos jours – comme en témoigne la série de photographies réalisée par Éric Lafforgue à travers le monde.

Dans l'Égypte antique, les chapiteaux des colonnes adoptent ainsi les formes du lotus ou du papyrus, fleurs emblématiques de Haute et de Basse-Égypte. Poussant naturellement sur les berges du Nil, le fleuve sacré, elles sont symboles de renouveau et figurent sur les temples, parures funéraires ou objets culturels. Les religions d'Asie accordent également une grande importance à la fleur de lotus, qui apparaît notamment dans de nombreuses représentations de Bouddha. Capable de s'épanouir dans des environnements peu hospitaliers, de quitter la vase pour atteindre la lumière, le lotus symbolise le potentiel de l'homme à élever son esprit à travers les pratiques de la religion et de la méditation. Autre plante sacrée, l'arbre d'Ashoka, sous lequel serait né le Bouddha, figure parmi les motifs récurrents de l'art indien. Symbole de l'abondance de la nature et du renouveau de la vie apporté par le printemps, ses fleurs entourent ici une représentation de *Yakshi*.

Symboles de renaissance, les fleurs occupent une place centrale dans la majorité des religions, et évoquent le Paradis dans l'Islam et le Christianisme. Des panneaux de céramique figurant une profusion de tulipes et autres variétés florales orment ainsi les palais et mosquées de l'empire Ottoman. Cette production est évoquée à travers un grand *Panneau de revêtement aux vases fleuris* en provenance de Damas. Une délicate *Vierge à l'Enfant* du XVI^e siècle tient dans sa main une rose, symbole marial qui annonce la passion du Christ, rappelant ainsi les thèmes de la mort et de la résurrection, si intimement liés à l'existence des fleurs.



POLITIQUE

SECTION 3

Malgré leur fragilité, les fleurs constituent des symboles de résistance. Nourricières et bénéfiques, elles peuvent parfois être toxiques. Cette ambiguïté inhérente en fait des motifs d'élection pour des œuvres portant un discours politique. Chez Kapwani Kiwanga et Ai Weiwei, les fleurs incarnent une résistance silencieuse, liée aussi bien à leurs propriétés botaniques qu'à leur caractère universel, porteur d'un message d'espoir, de vie et de liberté. Des artistes comme Taryn Simon ou Walid Raad, de leur côté, utilisent le langage des fleurs pour porter un nouveau regard sur les événements ayant marqué notre histoire récente. Les bouquets magnifiés par Simon témoignent ainsi de la fragilité des accords et traités politiques signés après la Seconde Guerre mondiale, tandis que les fleurs de Raad s'entremêlent avec les visages des principaux dirigeants liés aux guerres civiles qui frappèrent le Liban entre les années 1970 et 1990.

Image célèbre du « Flower Power », une photographie de Marc Riboud montre une jeune étudiante opposant un simple chrysanthème à une ligne de soldats armés lors d'une manifestation contre la guerre du Vietnam. Le mouvement contestataire des années 1960-1970, qui donne son titre à l'exposition, fait de ce geste invoquant la fragilité et la vitalité des fleurs face aux armes l'emblème de la non-violence.

Au cœur du parcours de visite, une sélection d'œuvres met à l'honneur les couleurs vibrantes et l'énergie rebelle caractéristiques de l'esprit « Flower Power » : à un ensemble du créateur hollandais Dick Holthaus s'ajoutent deux robes des années 1960 signées Yves Saint Laurent, qui font écho, par leurs teintes et leurs lignes graphiques, à la célèbre série des *Flowers* développée par Andy Warhol à partir de 1964.



P. J. Redouté, 1800
à l'usage de son aurore

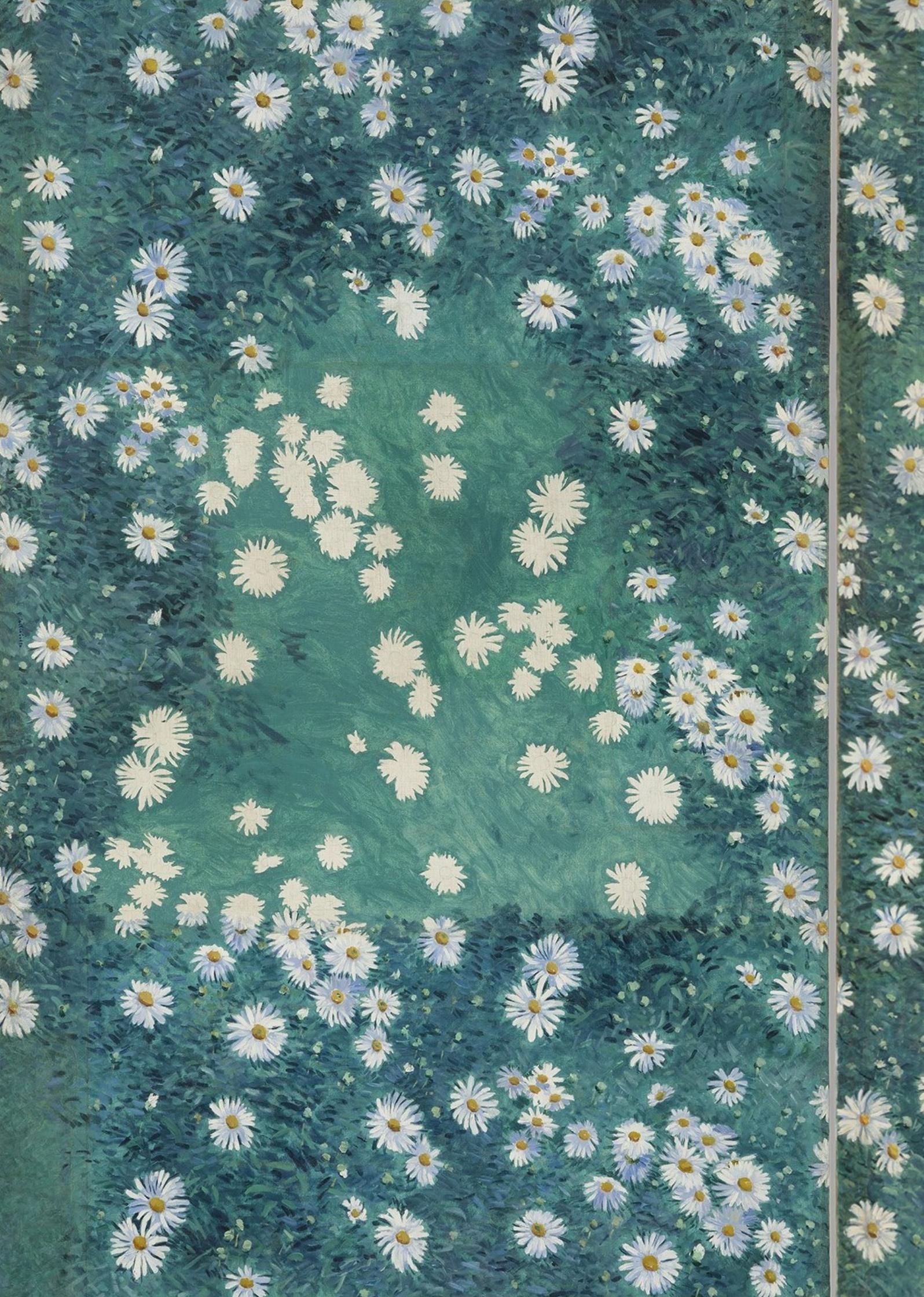
ART ET SCIENCE

SECTION 4

Au-delà de leur caractère symbolique, les fleurs ont également fasciné les artistes par la beauté, par la variété et par la complexité de leurs formes. L'installation *Fragile Future* de Drift, où des aigrettes de pissenlit séchées sont collées autour de petites lampes LED, met ainsi en exergue l'architecture raffinée de ces fleurs délicates.

Les recueils botaniques illustrés témoignent, depuis la Renaissance, de l'intérêt scientifique pour les espèces végétales mais aussi de la richesse des collections naturelles qui furent constituées à partir de cette époque. Peintre italien du XVII^e siècle, Girolamo Pini immortalise les plantes des jardins de la famille Médicis avec une grande précision botanique. Trois de ses tableaux, faisant figurer parfois plus de 70 espèces avec leur cartel d'identification, rendent ici compte de cette riche production. Deux siècles plus tard, en France, Pierre-Joseph Redouté fait perdurer la tradition des études de fleurs dans les jardins royaux et impériaux. Surnommé le « Raphaël des fleurs », il est le protégé de la reine Marie-Antoinette puis le peintre officiel de l'impératrice Joséphine. Trois de ses aquarelles sont présentées dans cette section, ainsi qu'un ouvrage consacré aux *Roses*, dont les illustrations figurent parmi les plus connues de l'artiste.

Un ensemble d'œuvres graphiques du peintre symboliste Edgard Maxence, parmi lesquelles de délicates études de roses à l'aquarelle et au crayon, témoignent de la continuité de la pratique des études de fleurs au XX^e siècle. Son petit bouquet de fleurs rassemblées dans un vase, plus éloigné des études botaniques, représente quant à lui le genre de la nature morte, que les artistes ne cessent de réinterpréter au fil des siècles.



FLEURS IMPRESSIONNISTES

SECTION 5

Peintres de la nature et du plein air, de la couleur et de la lumière, les impressionnistes se sont particulièrement intéressés à la représentation des fleurs. Une large section est ici consacrée aux natures mortes impressionnistes où, à la différence des vues de jardins ou des vastes paysages, les fleurs constituent le motif principal, le vrai et seul sujet de l'œuvre.

Précurseurs de l'impressionnisme, Eugène Boudin et Eugène Delacroix ont tous deux exécuté des bouquets de fleurs, qu'il s'agisse d'œuvres plaisantes destinées à des commanditaires pour le premier, ou de tableaux plus imposants présentés au Salon pour le second. Admirées par toute une génération de jeunes artistes, les fleurs de Delacroix présentent une véritable synesthésie dans laquelle se répondent les senteurs, la vue et le toucher. Les *Fleurs* du jeune Frédéric Bazille témoignent de cette influence, mais aussi de celle des bouquets de pivoines et de roses imaginés par Édouard Manet. Dans leur volonté de peindre la nature dans ses mouvements et ses variations, les impressionnistes représentent essentiellement les fleurs qu'ils ont sous leurs yeux. Les exotiques chrysanthèmes – qui n'avaient pas encore la connotation funèbre qu'ils acquirent au lendemain de la Première Guerre mondiale – sont particulièrement prisés des artistes férus de japonisme, et deviennent des motifs privilégiés chez Henri Fantin-Latour ou Gustave Caillebotte. Dans le spectaculaire *Parterre de marguerites*, ce dernier livre un exemple unique de fleurs impressionnistes déployées à la manière d'un papier peint ou d'un paravent japonais.

Contemporain de l'impressionnisme, le symbolisme est évoqué à travers une petite nature morte de Paul Gauguin et deux bouquets aux couleurs vibrantes peints par Odilon Redon, mélanges d'observation botanique et de fantaisie. Enfin, les fleurs de Paul Cézanne soulignent l'audace plastique et l'importance du peintre dans l'avènement de l'art moderne.



FLEURS PRÉCIEUSES

SECTION 6

Éminemment décoratives, les fleurs inspirent les objets les plus précieux. Des œuvres fragiles, d'un grand raffinement plastique et technique, allant de vases à décor de « mille-fleurs » chinois à une *Jardinière et bouquet* en porcelaine de Sèvres, sont ainsi réunis dans cette section qui fait cohabiter les merveilles florales à la manière d'un cabinet de curiosités. Le mouvement Art nouveau, qui puise son inspiration dans les lignes ondulantes de la nature, y occupe une place à part : vases à décor de primevères ou narcisses, lampe perce-neige ou encore un délicat bijou en forme de pavot voient ainsi se décliner les fleurs dans les objets du quotidien.

Précieuses par leur caractère ornemental, les fleurs peuvent aussi l'être pour leur valeur marchande. La vidéo *Mosaic Virus* de l'artiste anglaise Anna Ridler, qui trace un parallèle entre la valeur des tulipes et le cours du bitcoin, souligne cet aspect économique. L'œuvre est une référence à la « tulipomanie », première bulle spéculative de l'histoire, qui vit les prix des bulbes de tulipes s'envoler dans les années 1630 aux Pays-Bas. Originaires de Moyen-Orient et motifs privilégiés des céramiques d'Iznik, les tulipes figurent dans nombre de natures mortes hollandaises du XVII^e siècle. Dans ces « vanités », les pétales fanés ou tombés soulignent le caractère éphémère de la beauté et de jeunesse, à l'image de la courte vie des fleurs coupées. L'artiste contemporaine Ann Carrington réinterprète ces natures mortes en créant des bouquets à partir de couverts en argent et en acier. À l'aube du XX^e siècle, de jeunes artistes avaient également réinventé le thème de la nature morte florale à l'aide du nouvel outil photographique : bouquets diaphanes de Constantin Brancusi ; jeux d'ombre et de lumière sur les graphiques *Arums* de Dora Maar ; portrait d'hélianthe du surréaliste Man Ray, qui se plaît aussi à photographier sa muse Juliet habillée ou couronnée de fleurs artificielles.



XX^E SIÈCLE

SECTION 7

L'ensemble de photographies de Constantin Brancusi, Dora Maar et Man Ray, datées des années 1930, nous plonge d'emblée dans l'art du XX^e siècle. Après l'apparition de ce nouvel outil, quel regard les peintres ont-ils pu avoir sur un thème déjà si exploré ? Épouse du célèbre photographe Alfred Stieglitz, la pionnière du modernisme américain Georgia O'Keeffe s'inspire des cadrages rapprochés pour réaliser plus de deux-cents fleurs peintes entre les années 1920 et 1950, et qu'elle souhaite monumentales et spectaculaires.

Au XX^e siècle, le motif floral se décline ainsi au gré des nouvelles visions sur l'art et le monde, au gré des mouvements picturaux qui se succèdent. Les fleurs sont déformées sous le pinceau expressionniste d'Ernst Ludwig Kirchner, abstraites dans les œuvres de František Kupka. À peine vingt ans séparent *Le Cœur de la rose*, imaginé par Edward Burne-Jones et exposé dans la première section, du *Roman du rose n° 1* de Kupka ; vingt ans au cours desquels la représentation des fleurs a dépassé l'interprétation symbolique et l'étude botanique, pour acquérir une nouvelle liberté plastique et iconographique. Ces fleurs modernes peuvent être stylisées, au cœur rouge surdimensionné et aux pétales noirs comme chez Alexander Calder, ou devenir chez le surréaliste Max Ernst des *Fleurs de coquillages*, alliance des mondes végétal et minéral.

L'exposition se conclut par l'œuvre la plus récente du parcours, *Portrait of a Florentine Nobleman III* du peintre américain Kehinde Wiley. Par sa dimension politique, par ses références à l'art ancien et par son caractère décoratif, elle reprend plusieurs des thèmes abordés au fil de la visite, mais nous propose de renouveler notre regard sur les liens persistants tissés entre les fleurs et les grandes questions qui animent notre société.

P

ISTES

PEDAGOGIQUES



Afin de poursuivre et partager l'expérience de votre visite, nous vous proposons plusieurs pistes d'exploitations pédagogiques et quelques activités **réalisables en classe** avec vos élèves en lien avec le contenu de l'exposition *Flower Power*.

L'ensemble de ces propositions peut s'inscrire dans l'enrichissement du **PEAC** (Parcours d'Education Artistique et Culturel) de chaque élève.

Les thématiques générales de cette exposition qui peuvent être abordées et développées pédagogiquement sont les suivantes :

- Plans
- Couleurs
- Lumière
- Composition



CYCLE 1 MATERNELLE

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les expressions artistiques.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Travail collectif** : Les enfants doivent travailler debout, de manière collective sur la création d'une fresque géante sur le thème de la fleur (s'inspirer des différentes fleurs de l'exposition). Le travail peut être fait sur un papier grand format à l'aide de peinture, empreintes, collages...

CYCLE 2

CP-CE1-CE2

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.

La représentation du monde et de l'activité humaine.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Des mots pour le dire** : Elaborer avec les élèves un lexique sur le vocabulaire de la nature et des fleurs.

- **Mon expo !** : Raconter avec les élèves à l'écrit ou à l'oral, la visite de l'exposition au musée (travail collectif : sous forme d'affichage avec traces écrites ; photographies et/ou dessins ; enregistrement audio des élèves à la manière d'un petit podcast simple ...

- **Devinette** : Les élèves choisissent une des œuvres de l'exposition et la décrivent oralement sans la montrer aux autres élèves. Les autres élèves doivent deviner de quelle œuvre il s'agit.

- **A,B,C...** : Illustrer le lexique écrit préalablement élaboré en français (en dessin ou photographie). Puis créer un assemblage sous forme d'un abécédaire à accrocher dans la classe.

- **1 fleur = 1 émotion** : Proposer un travail en peinture dans lequel les élèves associeront le bouquet de leur choix à une ou plusieurs émotions.

CYCLE 3 CM1-CM2-6e

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Devinette** : Sélectionnez certains visuels des œuvres de l'exposition et affichez-les. Chaque élève est alors invité à décrire une de ces œuvres en écrivant quelques lignes, avant de la lire à voix haute devant la classe. Les autres élèves doivent alors deviner de quelle œuvre il s'agit.

- **Haïku** : Proposer aux élèves de choisir une œuvre de l'exposition et rédiger un haïku qui s'en inspire. Le haïku est une poésie japonaise permettant de noter les émotions en 3 vers (5-7-5).

- **Les couleurs des saisons** : Choisir une des œuvres de l'exposition. Après avoir analysé les couleurs présentes dans cette œuvre et notre ressenti par rapport au choix de ces couleurs, proposer aux élèves de la réaliser dans des couleurs chaudes, puis de faire une seconde version dans des couleurs froides. Quelle importance de la couleur sur le ressenti ?

- **Frise fleurie** : A partir des tableaux de l'exposition, les enfants choisissent chacun une fleur qu'ils vont reproduire sur une feuille de canson blanche. Les fleurs peuvent ensuite être assemblées sous forme de frise fleurie qui décorera la classe tout au long de l'année.

CYCLE 4 5e-4e-3e

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Pub !** : Faire rédiger et mettre en page par les élèves un article qui fera la publicité de l'exposition et donnera envie à un ado de venir la voir.

- **Critique d'Art** : En s'inspirant des critiques de l'époque faites sur les œuvres de l'exposition, les élèves pourront se glisser dans la peau d'un de leurs auteurs, et faire la critique d'une œuvre de leur choix.

- **Serial Copieur** : En s'inspirant d'une peinture de l'exposition, les élèves sont invités à travailler la thématique de la série (en changeant les techniques, les couleurs...).

- **Expo sonore** : Proposer aux élèves de réaliser la bande-son de l'exposition (faire le lien entre les œuvres, des musiques, des chansons et des sons).

- **Carnet de visite** : À la manière d'un carnet de voyage, les élèves rendent compte de leur visite (en dessin, à l'écrit...).

- **Le bon cadrage** : A partir de l'observation de la nature et des œuvres de l'exposition, les enfants doivent réaliser un triptyque avec trois cadrages différents. L'un de la nature telle qu'ils la voient, l'un plus resserré, et le dernier centré sur un détail de fleurs.

LYCÉE

Au lycée, les programmes permettent aux élèves de développer leur capacité à penser leur rapport au monde et donc à l'art. Cette exposition n'est donc pas uniquement destinée aux élèves en enseignement de spécialité artistique mais peut enrichir le contenu des programmes de bien d'autres disciplines.

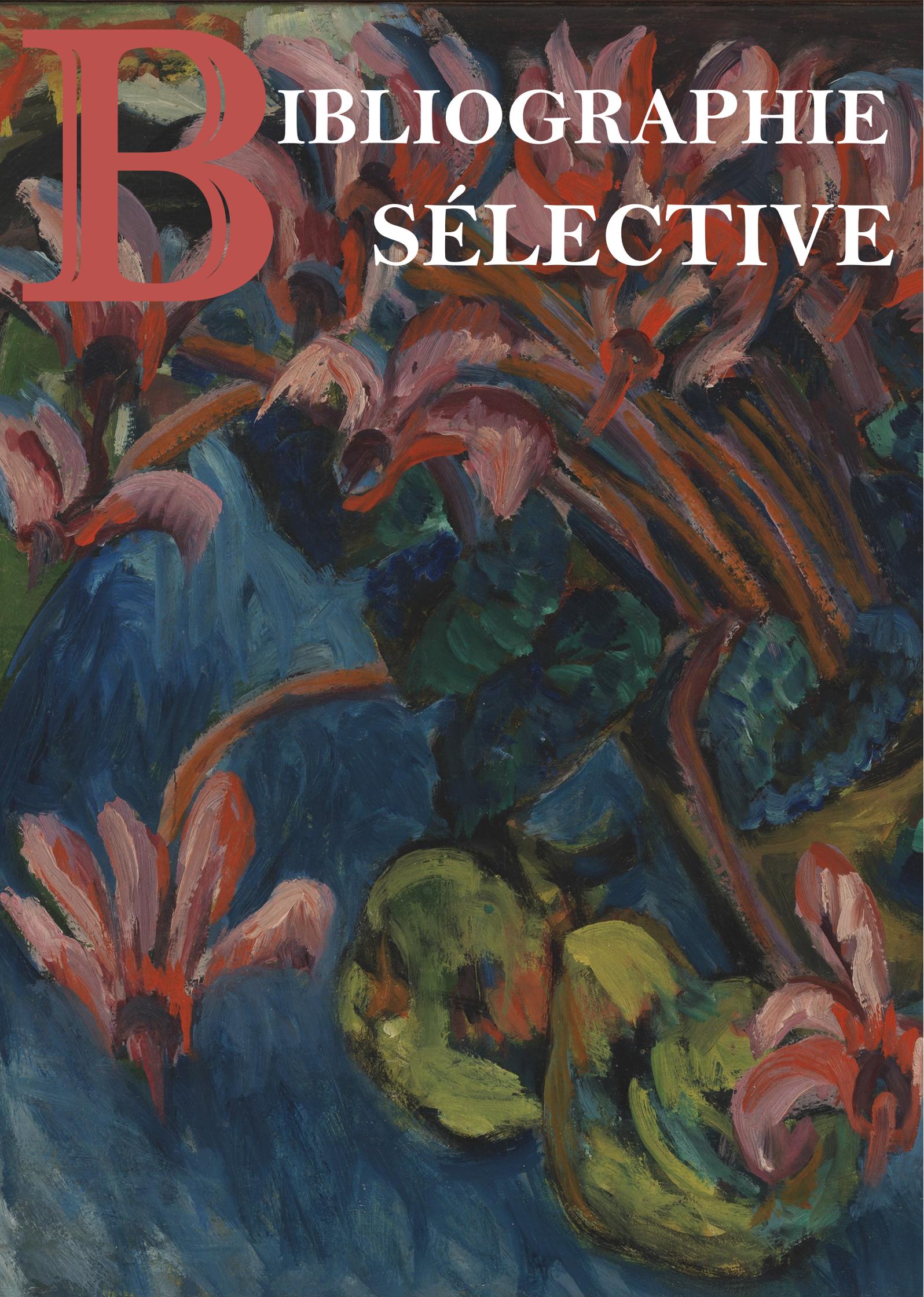
QUELQUES PISTES :

En lien avec le programme de l'enseignement de spécialité d'arts plastiques de la classe terminale, l'exposition *Flower Power* peut permettre d'aborder les questions suivantes :

- La Nature à l'œuvre :
 - Tradition contre avant-garde : réinventer le thème de la nature morte
 - Représentation(s) de la nature : abstraction, mimesis, numérique ?
 - Naturalia VS Artificialia : faire entrer la nature au musée
- Du projet à la réalisation d'une œuvre :
 - Figuration et construction de l'image
 - Le dessin et la couleur au service de la figuration / de l'abstraction.
 - Image unique / image sérielle
 - Penser l'œuvre dans l'espace
 - Exposer : présentation et contraintes

CHAMP DES QUESTIONNEMENTS INTERDISCIPLINAIRES

- La place des fleurs comme symboles de résistance : paix et non-violence lors des conflits géopolitiques mondiaux
- La fleur : un marqueur de l'essor du commerce mondial du XVIe au XXIe siècle
- Cuisine, cosmétique, domaine médical : quelle utilisation de la fleur ?
- Synesthésie : fleurs, couleurs, émotions



BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Page de gauche : Ernst Ludwig Kirchner (1880-1938), *Alpenveilchen zu Weihnachten* (détail), 1917, huile sur toile, 60 x 70 cm
© Düsseldorf, Galerie Ludorff

BEYER, Andreas, MICHAEL, John Gorman, KADEREIT, Gudrun, et. al., *Flowers forever. Blumen in Kunst und Kultur [Exposition. Munich, Kunsthalle München. 2023]*. Munich, Prestel Verlag, 2023.

BOURGOING, Catherine de, ELOY, Sophie, FARIGOULE, Jérôme. *Le Pouvoir des fleurs. Pierre-Joseph Redouté (1759-1840) [Exposition. Paris, musée de la Vie romantique. 2017]*. Paris : Paris-Musées, 2017.

DALON, Laure, REY, Xavier, ALSDORF, Bridget. *Fantin-Latour, à fleur de peau [Exposition. Paris, Musée du Luxembourg (Sénat) ; Grenoble, Musée de Grenoble. 2016-2017]*. Paris : Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 2016.

DUBLY, Sixtine, JACQUET, Claire. *Narcisse ou La floraison des mondes [Exposition. Bordeaux, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. 2019-2020]*. Arles : Actes Sud, 2019.

JEANSON Marc, MANSVELT Jean-Marc, COCCIA Emanuele. *Végétal : l'école de la beauté [Exposition. Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts. 2022]*. Paris : JBE Books, 2022.

LORRIS, Guillaume de, MEUNG, Jean de. *Le Roman de la rose*. Paris : Librairie générale française, 1992.

MAKARIOU, Sophie, DEBAILLEUX, Henri-François, YOU, Yong. *Ru Xiao Fan, "Ode du cheminement" [Exposition. Paris, musée national des arts asiatiques-Guimet. 2020]*. Paris : Beaux-arts de Paris éditions, 2020.

MALAMUD, Randy. *Strange Bright Blooms. A History of Cut Flowers*. Londres : Reaktion Books, 2021.

OTTINGER, Didier. *Georgia O'Keeffe [Exposition. Paris : Centre Pompidou, Musée national d'art moderne. 2021]*. Paris : Centre Pompidou, 2021.

SCIAMA Cyrille, CHAVANNE Blandine. *Edgard Maxence, 1871-1954. Les dernières fleurs du symbolisme [Exposition. Nantes, Musée des beaux-arts ; Douai, Musée de la Chartreuse. 2010-2011]*. Nantes : musée des Beaux-Arts, 2010.

STERLING, Charles. *La Nature morte, de l'Antiquité au XXe siècle*. Paris : Macula, 1985.

ZHONG MENGUAL, Estelle. *Peindre au corps à corps. Les fleurs et Georgia O'Keeffe*. Arles : Actes Sud, 2022.



À l'occasion de l'exposition, le musée des impressionnismes publie, en coédition avec la Rmn-GP, un catalogue, *Flower Power*.

Parution : 27 septembre 2023.



EXPOSITION À VENIR

L'IMPRESSIONNISME ET LA MER

29 mars— 30 juin 2024

À l'occasion de la célébration des cent-cinquante ans de la naissance de l'impressionnisme en 1874, le musée des impressionnistes Giverny organise au printemps 2024 une exposition intitulée *L'impressionnisme et la mer* qui permettra, à travers les œuvres d'artistes tels qu'Eugène Boudin, Johan Barthold Jongkind, Claude Monet, Gustave Courbet ou encore Paul Gauguin, de donner une nouvelle vision de l'attraction des artistes impressionnistes pour le grand large.

Au-delà d'une image générique et plaisante des impressionnistes à Deauville ou Cabourg, on peut aussi décliner le sujet selon des nouvelles perspectives thématiques et chronologiques : la vie des docks et des pêcheurs, le transport et l'industrie maritime, mais aussi les tempêtes ou encore le goût de l'ailleurs... Le périmètre géographique est assez restreint : les séjours des artistes se focalisent entre la Normandie et la Riviera française. Si un focus sera proposé sur le traitement de la marine en Normandie, il nous semble pertinent de se pencher également sur l'impressionnisme en Bretagne, autour de Maxime Maufra, Ferdinand du Puigaudeau et Henry Moret, tous fortement influencés par Claude Monet.

Claude Monet (1840-1926), *Marée basse aux petites dalles*, 1884, Huile sur toile, 60 x 73 cm
© Hasso Plattner Collection





Musée des impressionnistes Giverny

99 Rue Claude Monet
27620 GIVERNY
France

Horaires et jours d'ouverture

Ouvert de 10h à 18h.

Du 29 septembre au 5 novembre 2023, tous les jours.

Du 9 nov. au 17 déc., les jeudis, vendredis, samedis, dimanches.

Du 21 déc. 2023 au 7 jan. 2024, tous les jours, sauf le 25 déc. et le 1er jan.

02 32 51 94 65

contact@mdig.fr

www.mdig.fr

Pour tous renseignements,
contacter le service groupes :

02 32 51 93 99

groupes@mdig.fr

